

I. Introduction aux dialogues avec l'IA.

Comment ne pas être révolté par la guerre en Ukraine, l'agression du Hamas, les menaces nord-coréennes et bien d'autres événements actuels, tels que la montée des partis extrémistes. Il est certain qu'exprimer sa colère peut amener à porter des jugements parfois expéditifs et subjectifs. Alors pour atténuer ces réactions émotionnelles, l'intelligence artificielle sera sollicitée pour traiter de nombreux points, afin d'obtenir un avis neutre, plus objectif.

Les événements de ces dernières années ont mis en lumière les grands dangers qui menacent l'humanité. Si le virus covid 19 a rappelé la fragilité du genre humain face à un tel fléau, il a également révélé l'influence des campagnes de désinformations et la méfiance à l'égard de l'industrie pharmaceutique et du pouvoir politique et financier dans nos démocraties. Les mouvements anti-démocratiques en ont profité pour fédérer les individus rétifs à la vaccination et décrédibiliser la démocratie, en démontrant que son obligation constituait une suppression de la liberté. En clair, pourquoi pas Poutine ! Tel un serpent rampant, les initiateurs ont lentement étendu leur influence, en multipliant les fausses informations dans de nombreuses directions. Le but non avoué de toutes ces manœuvres est de déstabiliser les pouvoirs en place et de récolter lors des élections un grand nombre de voix en faveur des régimes forts, tels les partis nationalistes et les dictatures.

La manipulation de ces désinformateurs est telle, que les lecteurs assidus essayent de convaincre leur entourage et les contradicteurs sont considérés comme des naïfs et des idiots. C'est ainsi que les discussions se terminent en dialogue de sourds et le mot de la fin de ces discussions est : Toi qui es si intelligent, comment tu peux croire à ce que la presse officielle te raconte ? C'est bien entendu de la manipulation, à laquelle je ne me laisserais pas prendre.

En tout état de cause, il m'appartient de trier les informations qu'elles soient officielles ou non.

Lors de crises majeures, une bonne partie de la population est prête à écouter le chant des sirènes et les dictateurs le savent bien. Leur stratégie consiste à effrayer la population, avec pour première arme la désinformation.

L'agression de la Russie sur son voisin ukrainien n'est que la signature, trop souvent répétée de la dictature. Les motifs invoqués par Poutine ne sont qu'une hypocrisie, destinée à justifier ses exactions. En vérité, ni l'occident ni les Etats-Unis n'avaient l'intention d'agresser la Russie. S'ils en avaient eu l'intention, ils se seraient préparés à la guerre, en s'armant jusqu'aux dents. Or force est de constater, que les pays de l'OTAN éprouvent de grandes difficultés à fournir les armes nécessaires à la défense de l'Ukraine. En vérité, le seul ennemi non-déclaré par le maître du Kremlin est la

démocratie aux portes de Moscou. Une presse et des élections libres seraient une menace pour son pouvoir et les cleptocrates qui l'entourent.

Alors que toute l'humanité devrait se fédérer pour limiter le réchauffement de la planète, des sommes abyssales sont consacrées à une guerre déclenchée pour pérenniser le pouvoir de quelques individus sans scrupule. La perfidie du Kremlin ne s'arrête pas à l'invasion de l'Ukraine mais également à provoquer l'immigration vers l'Europe, afin que les populations locales excédées recourent au vote de nationalistes, favorables à ses intentions criminelles. Par ailleurs, il n'est pas interdit de penser que la stratégie de Poutine consiste à utiliser ces relations internationales pour étendre les conflits afin de disperser les forces américaines sur toute la planète. Pour cela il sait qu'il peut compter sur la haine des américains de certains pays comme l'Iran ou la Corée du Nord.

Le dernier événement en date est l'agression du mouvement islamiste Hamas sur le territoire israélien, préparé et concerté entre Poutine et les Mollahs, sans doute de longue date. L'agression des Houthis répond à la même logique.

Ce serait bien évidemment ne faire qu'une conclusion superficielle en affirmant qu'il ne s'agit qu'une affaire de religion. Cependant force est de constater que les forces en présence se réclament de deux religions différentes.

Comment ne pas rappeler la conclusion cinglante de Sigmund Freud : Les religions sont la maladie infantile de l'humanité.

Compte tenu de toutes les menaces pesant sur l'humanité, on est en droit de se demander si, un jour, elle deviendra adulte.

En effet, Poutine n'est pas le seul dictateur en place. Le Nord-Coréen menace l'occident avec son pouvoir nucléaire. Imaginons que ces deux individus deviennent fous. Qui les arrêtera ? Cette seule question effrayante devrait faire réfléchir toute l'humanité sur le danger que représente la dictature et inviter à la sagesse de la démocratie et d'y veiller à son maintien.

Cet ouvrage est un plaidoyer pour plus de démocratie et de laïcité. Il dénonce le rôle néfaste des religions et des dictatures. Il évoque les points faibles de la démocratie qu'il faudrait pouvoir traiter pour éviter la montée de l'extrémisme, tels que les problèmes posés par l'immigration, la justice sociale, l'écologie, la liberté de la presse et d'expression, le système judiciaire.

Cet ouvrage est avant tout un dialogue avec l'intelligence artificielle. Certains propos peuvent choquer de nombreux citoyens mais il ne faut y voir qu'une aspiration à vivre en paix dans un monde plus équitable.

II. Les futurs dangers pour l'humanité :

1. Les religions

Depuis des millénaires, l'homme s'interroge sur son existence et sur l'origine de ce qu'il l'entoure. En divers points du globe se sont développés des croyances, donnant naissance à différentes religions.

La transcription sur papyrus eut pour conséquence la transmission de ces croyances aux générations suivantes. Tous ces ouvrages millénaires sont rédigés en prose et sont sujets à différentes interprétations. Ils n'apportent bien évidemment aucune preuve tangible de l'existence d'un dieu, voire de plusieurs dieux. Ce n'est pas non plus la science qui peut y apporter une réponse car elle repose sur des observations, des preuves matérielles. Or selon les théologiens, Dieu serait un esprit, qui a un pouvoir sur la matière. Il aurait donc créé l'univers. Un esprit est invisible et donc par nature inobservable. Il ne peut donc pas faire l'objet d'aucune étude scientifique.

En clair, l'existence d'un dieu est essentiellement une croyance humaine. L'homme comme toute forme de vie sur terre, à l'exception des procaryotes, est mortel. Pour mieux accepter son destin et mieux supporter la disparition d'un être cher, il a sans doute besoin de croire à une vie après la mort. De toutes les religions, le seul message positif est celui du Christ, le message de paix. Ceci ne signifie pas, comme l'affirment les chrétiens, qu'il est le fils de Dieu.

La plupart des religions affirment que l'univers a été créé par dieu pour l'homme et qu'en retour ce dernier doit consacrer une grande partie de son temps à prier et le remercier pour lui avoir donné la vie.

Cette affirmation n'est peut-être qu'une dystopie, si on prend conscience du temps et de l'espace de l'univers. En effet, la plupart des scientifiques s'accorde à dire, que l'univers est le résultat d'un big-bang daté de 13,8 milliards d'années. Or la datation au potassium-argon des ossements du premier bipède de lignée humaine, de genre australopithèque, découvert par l'archéologue Yves Coppens en 1974 en Ethiopie, prouve que les restes de celle qui sera appelée Lucy sont âgés d'environ deux millions d'années. L'homo sapiens lui n'est apparu que depuis 200.000 ans, soit une toute petite fraction du temps de l'univers. Il aura donc fallu à l'esprit créateur attendre quasiment 13,8 milliards d'années pour voir le résultat final de sa création, à savoir l'homme. D'autre part, l'univers compte plus de 22 milliards de galaxies, selon les observations les plus récentes, chaque galaxie comptant plusieurs milliards de soleils, qui pour certains sont accompagnés de planètes telluriques. Selon les religieux, une telle construction aurait eu pour seul objet, l'apparition de l'homme sur terre, tel que nous le connaissons aujourd'hui. A la lecture de tels chiffres, comment ne pas être sceptique face aux affirmations des religieux ?

Les connaissances scientifiques actuelles n'apportent pas toutes les réponses aux questions de l'origine de l'univers, ni de son avenir. Certains scientifiques élaborent des théories telles que le big Crunch. Ceci signifierait que l'univers actuellement en expansion se contracterait à nouveau dans des milliards d'années, car les forces gravitationnelles ralentiraient cette expansion, et provoquerait un nouveau big bang. Les scientifiques ne sont pas tous d'accord pour définir la forme de l'univers, si elle est plus ou moins plate, tel un disque ou sphérique. Si s'agit d'un disque, il n'est pas interdit de penser qu'il existe plusieurs univers. S'il est sphérique et indéfiniment en expansion, il est fort probable qu'il n'existe qu'un univers. Les récentes observations de la vitesse de déplacement des galaxies tentent à démontrer que l'expansion serait en mode d'accélération. Les scientifiques supposent que l'existence de la matière noire ou antimatière en serait responsable. Cependant, l'existence de celle-ci n'est que théorique et n'a pas encore été observée.

Ces affirmations s'appuient uniquement sur la lecture d'ouvrages de scientifiques crédibles. Ce serait faire injure aux lecteurs de ne pas avoir vérifié ces informations.

L'homme est bien évidemment libre de croire ou non en l'existence d'un dieu, sauf que les religieux s'empressent d'enseigner leur version des faits aux chérubins, afin que celle-ci soit gravée de manière indélébile dans le

cerveau, leur infligeant une sorte de camisole de la pensée.

Le résultat le plus négatif de cet enseignement est la manipulation, souvent destinée à assurer un pouvoir politico-financier. Les récents événements survenus en Israël en fournissent la preuve évidente. Le monde musulman montre sa solidarité avec le peuple palestinien, bien que le Hamas dont il est issu, est responsable de l'agression. L'objectivité n'est pas de mise dans ce conflit. Une telle réaction montre l'influence de la religion, qui pourrait conduire à une guerre mondiale. De ce point de vue, on peut affirmer que la religion est un instrument dangereux de manipulation.

Il semble clair qu'une solution à deux états permettrait de calmer les ardeurs belliqueuses des mouvements palestiniens. Mais les juifs ultra-orthodoxes s'y opposent. Encore une fois, il faut constater que des positions extrémistes sont sources de conflits. Dans ces conditions, il n'est pas question d'entrevoir un avenir pacifique dans la région ni dans l'occident.

Si en théorie dans nos démocraties, la liberté d'expression est un principe fondamental inscrit dans la constitution, cela ne me mettra pas à l'abri des menaces ni des tentatives d'assassinat, si mes écrits parviennent entre les mains de certains mouvements religieux. Il ne s'agit pas de provocation mais d'une invitation à réfléchir

sur le bienfondé des religions et leurs conséquences sur les rapports entre les différentes communautés. Comme il y a fort peu de chances que mon livre soit diffusé à grande échelle, je prends cependant le risque d'évoquer ces sujets tabous. En effet, doit-on éviter de débattre de tels sujets, lorsqu'il existe des risques de conflit mondial ? N'est-il pas temps d'appeler un chat, un chat ?

Doit-on risquer d'embraser la planète, au nom de croyances, alors qu'il n'existe aucune preuve scientifique de l'existence d'un Dieu ?

En définitive, les risques de conflits concernent essentiellement trois religions, la religion juive, chrétienne et musulmane, formées à partir d'une d'entre elles, la plus ancienne, la religion juive.

Toutes trois se réfèrent à une discussion entre un homme et une divinité. Ainsi Moïse aurait une conversation avec Dieu dans le désert, le Christ également et Mohamed aurait eu une conversation avec un ange nommé Gabriel pour écrire ses versets. Où sont les preuves ?

1. Moïse aurait quitté avec son peuple l'Égypte des Pharaons, pour atteindre la terre promise, le territoire de l'actuel Israël. Il est clair, que pour traverser les régions désertiques, il faut une foi inébranlable, pour avoir la force d'affronter de telles difficultés. La croyance en un destin, en une force surnaturelle peut aider à les surmonter. N'a

t-on pas construit des cathédrales au nom d'une croyance ? Est-ce la preuve de l'existence de Dieu ? En clair, cette croyance ne repose que sur les affirmations de Moïse selon lesquelles il aurait parlé à Dieu. Le peuple juif se définit comme le peuple élu, ce qui ne peut que susciter la jalousie des autres populations, particulièrement lorsque pour en faire partie, il faut que la mère soit juive. Cela fait penser au sang bleu de la noblesse de jadis, de quoi s'attirer la foudre des autres. En tout état de cause, ce principe permet une traçabilité quasi-certaine de l'origine des membres de cette communauté. Mais la naissance de toute forme de vie est le résultat d'un croisement entre deux brins d'ADN. D'un point de vue biologique, il n'a jamais été établi que l'ADN du peuple juif est véritablement différent des autres ADN. Sans signe religieux, personne ne peut identifier une personne comme étant juive. Ils appartiennent donc à notre grande communauté humaine. D'ailleurs faut-il définir son identité par rapport à une religion ? Cette identité est-elle définie par la personne elle-même ou par les autorités du moment ? Ceci pour faire référence aux appréciations hitlériennes, qui définissaient l'appartenance juive à une parenté quelconque à un juif d'origine.

La réussite de juifs dans de nombreux domaines, tels, la science, les arts, la finance, bien évidemment suscitent la jalousie d'autres communautés et donc provoquent la haine. Rien n'empêche ces communautés de faire la même chose. Cette jalousie, cette haine sont sources de théories de complots, complètement farfelues, diffusées sur de nombreux réseaux sociaux. Comme les juifs ont toujours fait partie, depuis des millénaires, des minorités non violentes dans de nombreux pays, ils ont été considérés comme responsables des difficultés du moment, poursuivis et massacrés sans raison valable. Pour cette raison, la terre d'Israël actuelle est considérée comme un refuge et on peut comprendre qu'ils défendent ce territoire, pour préserver leur existence.

On ne peut pas ignorer l'histoire du judaïsme, de la chrétienté ou de l'Islam et on ne peut qu'apprendre à vivre ensemble car ces religions ne disparaîtront sans doute jamais. Ceci n'interdit pas de réfléchir et de se demander, comment atténuer la haine entre ces communautés, qui affirment détenir la vérité, en définitive sans preuve formelle.

Quant aux chrétiens, leur croyance repose sur le fait que le Christ serait le fils de Dieu et qu'il se serait sacrifié pour laisser un message d'amour et de paix. Il aurait eu également entendu la parole de son père Dieu. Il serait le fruit d'une fécondation entre sa mère Marie et le Saint-Esprit. Or tous les biologistes sont unanimes pour dire que la vie de tous les eucaryotes du monde animal

ou végétal, dont nous faisons partie, est assurée par la sexualité. Marie était-elle hermaphrodite ?

En clair, difficile d'avalier une telle couleuvre. Ensuite, pour garantir son origine divine, le nouveau testament évoque des miracles, telle la multiplication des petits pains. En définitive, le seul message à retenir de ces contes de fée, est la non-violence et la paix entre les humains.

Mais il semblerait qu'au moyen-âge, on ait interprété ce message différemment, puisque l'occident devenu chrétien a organisé des croisades pour anéantir les non-chrétiens au nom de Dieu puis dans les siècles suivants baptiser les africains et les amérindiens à coup de bâtons. Et encore récemment, pendant la seconde guerre mondiale, le Pape Pie X !! a apporté son soutien à Adolphe.

Même si cette religion ne représente plus un danger pour l'humanité, elle fait l'objet de nombreuses critiques, notamment concernant le célibat parmi la communauté catholique. De nombreux faits de pédophilie sont portés à la connaissance du public, provoquant un retrait massif de croyants. Comme toutes les religions sont définies par des textes millénaires, on ne peut que déplorer un manque d'adaptation aux réalités actuelles. La connaissance scientifique sur les besoins naturels de la libido humaine est confrontée aux croyances ataviques de la religion. Devant un tel

aveuglement, les enfants, sans défense en ont fait les frais et l'église ferme les yeux.

Quant à la religion musulmane, elle appelle à de nombreux commentaires. En tout premier lieu, il convient de lire l'histoire de Mahomet décrite par des historiens spécialisés. Il apparaît que les versets du Coran aient été écrits, suite à une confidence de l'archange Gabriel faite au prophète Mahomet. La première question à se poser : Où est la preuve de l'existence de cet archange ? On ne trouve son existence que dans des écrits des deux testaments, juifs et chrétiens. Où est la preuve qu'il s'est entretenu avec lui ? En dehors de sa femme, personne n'a cru à sa version des faits.

Les historiens rapportent, que Mohamed a disposé dans sa vie de 10 à 15 épouses, qu'il a participé à plusieurs guerres et attaqué une caravane pour voler son butin. Faut-il donc s'étonner du comportement de certains musulmans d'aujourd'hui ? Apparemment le comportement du prophète n'était pas des plus vertueux. Il appartient aux musulmans de réfléchir à ces questions, en prenant un peu de recul, en retirant la camisole dans laquelle leur enseignement les a enfermés.

Il ne faut donc pas être surpris de la méfiance des autres communautés à l'égard de cette religion,

particulièrement lorsqu'une fraction minoritaire commet des attentats, des meurtres au nom d'Allah.

Leur présence grandissante en Europe provoque la montée de l'extrême droite car leur intégration est très difficile et la seule pratique de la langue n'est pas une condition suffisante. Du fait de leur croyance, une grande partie des musulmans ne semblent pas partager nos valeurs, notamment concernant l'égalité des hommes et des femmes et la laïcité. Le respect des lois dictées par le prophète passe avant le respect des lois de la République. Il semblerait qu'ils ne respectent pas la séparation des pouvoirs entre l'église et l'état. Ceci n'est pas sans rappeler la longue évolution en France par exemple, des rapports entre les gouvernants et l'église. Jadis, les rois s'appuyaient sur l'église pour affirmer leur pouvoir et le justifier. La religion servait de gendarme en quelque sorte.

Le siècle des lumières a commencé à remettre en question cette forme de gouvernance et abouti à la Révolution française en 1789. Il a fallu encore attendre 1905 pour voter une loi garantissant la séparation de l'église et de l'état. Il semblerait que la plupart des musulmans n'est pas encore prête à procéder à cette scission. Il est vrai que les gouvernements de leurs pays d'origine refusent une telle séparation car la religion les aide à maintenir leur pouvoir en place et leur permet de formater la pensée de leurs sujets. La religion

musulmane n'est pas encore entrée dans un siècle des lumières et continue de progresser dans l'obscurité.

Pire, certains pays comme la Turquie, qui sous Atatürk avait vu l'émergence de la laïcité, retourne dans l'obscurantisme sous Erdogan, pour assoir et pérenniser son pouvoir. La religion reste un important prescripteur auprès d'une population peu instruite et rurale.

Quant à l'Iran, il continue de défier la chronique. Les Mollahs, qui dirigent le pays, persécutent les femmes et tous les opposants politiques, tout ceci au nom d'Allah. Pour assurer leur crédibilité, ils portent la barbe pour mieux ressembler aux icônes représentant Dieu. Ils n'hésitent pas à faire exécuter leurs sujets en cas de non-respect de leur autorité. Ils contribuent donc à une perception très négative de la religion musulmane en Occident. Comment s'étonner que certains pays comme la Pologne voient d'un très mauvais œil l'arrivée de musulmans sur leur territoire, tout comme les hongrois, qui ont élu Orban, en réalité parce qu'il s'oppose aux décisions de Bruxelles, concernant l'immigration.

Il serait temps d'interdire le financement externe des mosquées et des écoles coraniques.

Dans nos pays démocratiques, la laïcité est un des principes fondamentaux. Il est donc essentiel que les autorités soient intransigeantes avec le respect de celle-ci. En conséquence, l'enseignement scolaire et universitaire ne doit pas dispenser l'étude des religions.

Cette institution est destinée à apporter un savoir, fondé sur des certitudes scientifiques. Il est donc capital de consacrer une grande partie des cours à la science, à la connaissance de la genèse de l'univers et de la vie sur terre. Comme le disait Stephen Hawking, il faut lever les yeux au ciel et ne pas regarder seulement ses pieds.

La religion est une affaire personnelle et de toutes façons, le milieu familial se charge de sa transmission.

Les connaissances scientifiques permettent de relativiser l'enseignement religieux et donc d'atténuer ses effets néfastes. Les scientifiques collaborent dans de nombreux domaines, sans préjugé d'origine, de race ou de religion.

Alors, on ne peut qu'espérer que le monde devienne un peu plus agnostique et non plus dogmatique. Grâce au web, la quasi-totalité de la population peut avoir accès aux informations scientifiques, et donc offrir la possibilité de s'ouvrir à de nouvelles réflexions profondes. Dans certains pays, comme l'Afghanistan, les religieux, qui ont pris possession du pouvoir, interdisent l'accès à ces informations car elles menacent leur crédibilité et donc leur pouvoir, le savoir représentant une menace.

Par contre, il n'est pas interdit de regarder la terre comme un véritable miracle si on considère toutes les conditions requises pour y abriter la vie, telle que la taille de notre planète et de notre soleil, la distance qui nous en sépare, permettant des températures

modérées, la présence de la lune, stabilisant l'inclinaison de notre planète permettant l'alternance des saisons, ou encore la présence de géantes gazeuses telles que Jupiter et Saturne, influençant la rotation de la terre autour de son astre et interceptant une partie des objets célestes issus de la ceinture de Kuiper, grâce à leur importante force d'attraction.

Comme chacun sait, il faut une terre ferme et de l'eau, sans laquelle aucune forme de vie ne peut exister. Par chance, la terre a un noyau ferreux, qui dégage par sa rotation, un champ magnétique qui nous protège des rayonnements solaires, et bénéficie d'une gravitation suffisante pour retenir l'atmosphère qui nous entoure. Mars, autre planète tellurique en orbite dans la zone en théorie habitable, de par sa taille et donc sa gravitation ne peut retenir qu'une fine couche d'atmosphère et son champ magnétique est insuffisant pour servir de bouclier contre les rayonnements solaires.

L'autre spécificité de notre planète est le mouvement des plaques tectoniques, qui provoquent l'éruption de volcans au fond des océans, sans doute responsables des premières briques du vivant, il y a quelques 3,5 milliards d'années, à savoir la construction des acides aminés (RNA - DNA). Il a fallu encore quelques milliards d'années pour que la division cellulaire ne soit plus le seul mode de reproduction, en laissant place à la reproduction par sexualité et donc permettant la biodiversité par le croisement de deux brins d'ADN.

Par le plus grand des hasards, la chute d'une météorite il y a 60 millions d'années provoqua la disparition des dinosaures, laissant place au développement d'une nouvelle espèce animale, les mammifères dont nous faisons partie.

La biodiversité, tant végétale qu'animale permet de nous nourrir, c'est à dire nous procurer l'énergie nécessaire. Et il n'est pas interdit de s'émerveiller devant l'existence de certains animaux dits domestiques, en rappelant les rôles essentiels des chevaux ou des bovins, qui nous ont permis de travailler la terre, des poules qui nous offrent une source de protéines par la ponte des œufs, des chiens, dotés d'une ouïe et d'un odorat supérieur au nôtre. Ce ne sont que des observations simples mais qui doivent nous conduire à contempler et respecter notre environnement.

Notre planète possède la quasi-totalité des éléments chimiques du tableau de Mendeleïev, nous permettant de réaliser des produits technologiques élaborés. Notre soleil, comme l'ensemble des planètes, est le résultat de l'explosion d'une supernova, qui grâce à la chaleur dégagée, a transformé les noyaux atomiques. Cette recombinaison des atomes a donné naissance aux 145 éléments chimiques que nous connaissons aujourd'hui.

La liste des hasards heureux propices à notre existence est longue et on ne peut que constater que notre existence est un véritable miracle. D'ailleurs, les

dernières études scientifiques tendent à démontrer, par des calculs de simulation, que les conditions de vie seraient uniques dans la voie lactée, notre galaxie.

Il faut cependant rappeler, que l'univers compte plus de 22 milliards de galaxies. Le fait que nous soyons sans doute seuls dans notre galaxie ne signifie pas que nous soyons un modèle unique dans tout l'univers. Mais compte tenu des distances, nous en aurons sans doute, jamais la preuve. En effet, la galaxie la plus proche de la voie lactée, Andromède se situe à 2,5 millions d'années. Il faudrait donc 5 millions d'années pour obtenir une réponse d'extra-terrestres issus de cette galaxie, puisqu'il est prouvé que la vitesse de la lumière est une limite infranchissable.

Compte tenu des dangers qui menacent l'humanité, il y a de très grandes chances que la vie aura disparu de la planète. Il est temps que l'homme prenne véritablement conscience, que notre planète est un modèle unique et que tout doit être entrepris pour préserver les conditions de son existence.

Quant à l'étoile la plus proche de notre soleil, elle se situe à un plus de 4 années-lumière. Proxima centauri est une naine rouge et n'est en aucun cas une candidate pour abriter la vie. Pour s'y rendre avec nos moyens techniques actuels, même en utilisant l'accélération du soleil, il nous faudrait près de 10.000 ans et autant pour le retour.

Devant une telle exception, les religieux affirmeront que tout est l'œuvre de Dieu mais en aucun cas ne pourront en fournir la preuve. Or les différentes religions divisent l'humanité et sont sources de conflits. Certains dignitaires s'arrogent le droit de manipuler leurs sujets, en les incitant à massacrer les non-croyants au nom de Dieu. De quoi s'interroger sur la sincérité de leur foi en Dieu, puisqu'ils ne semblent pas respecter les œuvres de sa création, à savoir l'homme, selon leur propre affirmation.

En conclusion, les religions peuvent être un danger pour l'humanité et il est temps qu'elle prenne des distances avec ces croyances sans preuve.

Un synonyme d'agnosticisme est le scepticisme. Il signifie sans preuve formelle, on ne peut se prononcer sur l'existence d'un dieu ou non. Cette philosophie met à l'abri des manipulations pratiquées par les dignitaires religieux.

Ne serait-il pas temps de regarder notre planète comme un paradis et empêcher tous ceux qui contribuent à en faire un enfer.

Un grand progrès serait que tous les dignitaires religieux s'accordent à déclarer que tuer au nom de Dieu est un non-respect de sa volonté.

En tout état de cause, Dieu n'est jamais intervenu pour mettre fin aux conflits armés ni aux actes de barbarie